🖯 10. Prophétie et Ecritures

Introduction

La deuxième lettre de Pierre est une sorte de **testament spirituel**, un genre littéraire courant à cette époque. L'auteur se rend compte que sa fin approche (2 P 1:13-15). Et avant qu'il ne soit trop tard, il tient à clarifier à nouveau certaines choses urgentes.

🖯 Un fil rouge qui parcourt la lettre est '**la connaissance** de Dieu et de Jésus-Christ' (2 P 1:2,3,5,6,8; 2:20; 3:18). Cette connaissance s'oppose à la pseudo-connaissance des faux prophètes/de mensonge (2 P 2). On ressent ici la préoccupation de l'Eglise primitive à propos de toutes sortes de théories et philosophies émergentes. Ce seraient les premières traces du gnosticisme qui eut une grande influence au 2ème siècle. Les gnostici se vantaient que les chrétiens pouvaient atteindre une nouvelle vie libérée grâce à l'initiation à la connaissance (GNOSIS = 'connaissance) de toutes sortes de mystères. De son côté, Pierre souligne sur quoi se base la véritable connaissance (1/ le témoignage des apôtres et 2/ la parole des prophètes), et aussi – ce qui n'est certes pas négligeable – à quoi mène la connaissance, c‑à-d à l'AMOUR (2 P 1:5-7). Sans cela, la connaissance est stérile et inutile. (1:8)

🖯 **Parlons-en**

1. Imaginez que vous deviez rédiger un testament spirituel, quel serait votre message le plus important ?
2. La connaissance qui reste stérile et inutile… Avez-vous déjà éprouvé ce sentiment ? De quelle connaissance s'agissait-il ? La connaissance biblique peut-elle également être stérile et inutile ?

🖯 **Le témoignage des apôtres**

"Ce n’est pas, en effet, en suivant des **fables habilement conçues** que nous vous avons fait connaître la puissance et l’avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais parce que **nous avons été témoins oculaires de sa grandeur**; 17 car il a reçu honneur et gloire de Dieu, le Père, quand la voix vint à lui de la gloire magnifique : « Mon Fils bien-aimé, c’est lui ; c’est en lui que, moi, j’ai pris plaisir. » 18 Nous avons nous-mêmes entendu cette voix venue du ciel lorsque nous étions avec lui sur la montagne sacrée." – 2 Pierre 1 : 16-18

L'apôtre met en garde contre des 'fables habilement conçues' :

* Mythos : contes, fables, affabulations, mensonges. C'est de là que vient le mot 'mythe'.
* Sofizo : leurrer, enseigner… mais aussi inventer, insinuer sournoisement.

Ce qu'il place à l'opposé de tout ceci, c'est le témoignage oculaire, donc celui des apôtres et de ceux qui ont vu et entendu Jésus-Christ. Pas de philosophies mais des faits.

Pierre met un élément en avant : la grandeur (la magnificence, la majesté) de Jésus. C'est aussi ce qu'il semble avoir retenu de cette expérience particulière sur la montagne de la transfiguration à laquelle il fait référence (voir aussi Matthieu 17:1 et sv). Il faut bien sûr remettre tout cela dans le contexte de sa lettre. Je suppose qu'il y a encore bien d'autres éléments ou épisodes de la vie et du ministère de Jésus qui ont dû faire grande impression sur lui. Mais dans sa lettre, il insiste sur 'l'avènement glorieux du Seigneur'. La souffrance et la crucifixion étaient tout sauf glorieuses. De même que les difficultés et l'oppression auxquelles les premiers chrétiens étaient confrontés soulevaient des questions sur ce fameux 'glorieux'. Dans ce contexte, l'expérience sur la montagne prend en effet tout son sens ! Les apparences sont souvent trompeuses. A la fin, Jésus-Christ apparaîtra dans toute sa gloire et les croyants, ici opprimés et méprisés, prendront part à sa gloire.

🖯 **Parlons-en**

1. Aucun d'entre nous n'a **vu ou entendu Jésus de ses propres yeux ou oreilles.**  Alors, comment faire ? Quelle doit/peut être une base solide pour apprendre à le connaître ?
2. Le rapport des témoins dont nous disposons a presque 2000 ans… Doit-on tenir compte du décalage ? Si pas : pourquoi pas ? Et si oui, de quelle manière ?
3. La **transfiguration sur la montagne** semble avoir grandement impressionné Pierre. Qu'est-ce qui vous parle le plus dans l'histoire de Matthieu 17 ? Est-ce la 'gloire' de Jésus ? Le fait qu'il soit appelé 'Fils bien aimé de Dieu' ? Pour certains, c'est le fait qu'il était prêt après ce moment de gloire intense de redescendre par solidarité au milieu d'une humanité en souffrance… Partagez votre ressenti.
4. Passes-tu parfois par des moments difficiles où la notion ‘glorieux’ te pose problème ?

🖯 **Les paroles des prophètes**

“Et nous **estimons d’autant plus ferme la parole prophétique**, à laquelle vous faites bien de prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu’à ce que le jour commence à poindre et que l’étoile du matin se lève dans votre cœur.” – 2 Pierre 1:19

En plus de ce témoignage de visu, Pierre met en avant les paroles des prophètes, contrebalançant ainsi la connaissance douteuse. Cette parole est digne de confiance (BEBAIOS : stable, ferme, sûre, digne de confiance).

🖯 **En parlant de prophètes…**

* **‘‘Prophètès’** (utilisé dans la Septante, la traduction en Grec du premier testament) = celui qui s’avance pour parler, ou : celui qui parle au nom de (porte-parole)
* **‘Nabi’ :** vient d’une racine hébraïque qui évoque l’appel : celui qui est appelé et/ou celui qui appelle
* **‘Ro-é ou hozé’ =** voyant (celui qui voit, qui a de la vision)

L’oeuvre des prophètes était liée au passé, au présent et à l’avenir:

* **⏹ Le passé,** parce que l’histoire était considérée comme le moyen par lequel Dieu exprimait sa volonté afin d’inculquer les justes valeurs aux hommes.
* **⏹ Le présent**. Les pro­phètes avaient les yeux ouverts et une vision éclairée de ce qui se pas­sait autour d’eux. Leur message é­tait sur­tout con­cen­tré sur la jus­tice et la compas­­sion (tsedaka et chesed), sur les di­men­sions éthi­ques et intérieures de la spiritualité. Il n’est pas éton­nant alors de voir beaucoup de ces prophètes devenir des réformateurs spiritu­els et sociaux (car l'essence de la véritable religion n’était alors ni rituelle ni théorique, mais étroitement liée à la vie concrète
* **L’avenir.** Lorsque le pro­phè­­te parlait de l’avenir, c’était pour avertir ou pour ras­surer et en­cou­rager avec des pro­messes. Le but visé n’était pas tant transmettre une con­nais­s­ance mais plutôt un **changement d’atti­tude**. pour rendre possible un avenir heureux dans le Pays Promis.

Notons encore que ‘les Prpphètes (cr. la Loi et les Prophètes) faisaient partie des saintes Ecritures déjà à l’époque de Jésus.

🖯 A l'évocation de la 'parole prophétique' ou des 'paroles des prophètes', on pense souvent aux révélations concernant l'avenir. Pour Pierre, cet élément joue également. Il parle en effet de 'l'avènement glorieux' de notre Seigneur Jésus-Christ' (v. 16). Au chapitre 3, il réfléchira à la question 'Pourquoi cette venue tarde-t-elle ?' Au v. 4, il parle des promesses qui ont été faites et sur lesquelles nous pouvons compter. Pourtant, il n'évoque pas uniquement la connaissance du futur. **L'image de la lampe** qui éclaire les ténèbres est parlante. Bien sûr, c'est bien de voir la lumière au bout d'un sombre tunnel. Mais c'est tout aussi important d'avoir une lampe qui, dans l'immédiat, montre où mettre les pieds.

****En Esaïe 9:1, un passage qui parle du messie à venir, les deux aspects sont présents : "Le peuple qui marche dans les ténèbres a vu une grande lumière; sur ceux qui habitent le pays de l’ombre de mort une lumière a brillé." Voir une lumière… mais aussi être éclairé !

Dans le Psaume 119 ("Ta parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier" – v. 105), l'accent est mis sur le chemin que nous devons suivre. Dans l'A.T., cela représentait la THORA : un chemin de vie à parcourir avec l'aide des conseils que Dieu donne pour la vie (comme par ex. dans Deut. 5 : 32,33).

Cela semble correspondre avec ce que dit Pierre en insistant sur une connaissance qui porte du fruit, utile et qui conduit à la vertu, à la maîtrise de soi, à la piété et surtout à l'amour (2 P 2:5-8).

🖯 **Parlons-en**

1. Des promesses accomplies dans passé, bases de confiance pour l'avenir... A quelles promesses du passé et/ou pour le futur pensez-vous ?
2. Pierre ordonne de **prêter attention** au message des prophètes… Qu'est-ce que cela signifie concrètement aujourd'hui ? Et comment le faire ? Et être attentif à quoi en particulier ?
3. L’attention prêté aux messages des prophètes avait conduit Pierre et ses contemporains à croire que le retour du Christ était proche… Aujourd’hui près de 2000 ans ont passé… Qu’est-ce que cela nous apprend concernant une attitude saine par rapport aux prophéties et les Ecritures en général ?
4. La connaissance des prophéties… En rapport avec cela, réagissez à l'illustration ci-dessus ? Quelle sorte de **lumière** avez-vous le plus besoin : une lumière lointaine, une lumière proche ? Ou les deux ? Parlez-en entre vous (dans le respect des sensibilités éventuellement différentes !)
5. "Et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs" (v. 19). Pierre parle-t-il ici du retour du Christ (pourquoi alors 'dans vos cœurs' et pas 'sur ce monde' ?) ? Ou veut-il parler de l'espoir et de la confiance que l'on peut recevoir ? Ou de quelque chose d'autre ? Avez-vous déjà ressenti une étoile du matin se lever dans votre cœur ou dans votre vie ? Si oui, pouvez-vous en témoigner (comment cela s'est-il produit ? Comment vous êtes-vous senti ? Qu'est-ce que cela a signifié pour vous ?)

**La compréhension de la parole prophétique et ce que l'on en fait**

"[Avant tout, sachez bien ceci : personne ne peut interpréter de lui-même une prophétie de l'Écriture.](http://lire.la-bible.net/76/detail-traduction/chapitres/ajax_partage_verset/1409351)  [Car aucune prophétie n'est jamais issue de la seule volonté humaine, mais c'est parce que le Saint-Esprit les poussait que des hommes ont parlé de la part de Dieu.](http://lire.la-bible.net/76/detail-traduction/chapitres/ajax_partage_verset/1409358)" – 2 Pierre 1:20,21

Le verbe PRO-FEIMI indique que quelqu'un apporte la parole, au nom ou à la place de quelqu'un d'autre, dans ce cas-ci de DIEU. Pour l'apôtre, c'est très clair : les prophètes étaient les porte-paroles de Dieu. Ils transmettaient son message, parlaient en son nom. Mais c'est Dieu qui avait pris l'initiative.

Remarquez qu'il dit bien que les personnes **ont été poussées par l'Esprit de Dieu** (littéralement portés), et pas que chaque mot a été murmuré à l'oreille ou mis par écrit ! Cela signifie que Dieu veut dire quelque chose à l'homme et qu'Il va utiliser des êtres humains qui se laissent inspirer par Lui.

Il montre aussi qu'une 'explication' est nécessaire. Autre traduction : interprétation. Le verbe EPILUO signifie littéralement : délier, démêler... d'où : expliquer. Cela ne peut se faire arbitrairement. Au vu de ce qui précède, Pierre veut dire : cela ne doit pas se faire sans tenir compte du message des prophètes ni sans tenir compte du message des apôtres (qui en tant que témoins oculaires étaient dans la même lignée que les prophètes).

**Parlons-en**

1. "Les prophètes **étaient** des porte-paroles de Dieu…" Verbe au passé… ou peut-on aussi affirmer que les prophètes **sont** des porte-paroles ? Et si oui, qui pourraient-ils être ?
2. Des êtres humains **poussés par l'Esprit**, pas de mots dictés... Pourquoi cette nuance est-elle importante ?
3. **Expliquer, interpréter… délier…** Le message biblique doit-il être 'délié' ? Une explication est-elle nécessaire ? Pourquoi / Pourquoi pas ?
4. **Pas d'explication arbitraire…** Il n'est donc pas permis de réfléchir par soi-même sur la Parole, de faire des recherches, de creuser des pistes de réflexion ou de contrôler certains aspects ? Ou si ? Pouvez-vous lister quelques mesures de précautions dont il faudrait tenir compte ?
5. 'Pas arbitrairement' est souvent expliqué comme si nos idées sur la Bible devraient toujours parfaitement coller avec les **idées générales (et même parfois spécifiques) de l'Eglise** (de la Conférence Générale / du questionnaire de l'Eds / de 'notre' interprétation et vision...). N'y a-t-il pas là un danger ? Et que fait-on alors du principe rabbinique qu'il existe beaucoup d'approches différentes mais complémentaires des textes et histoires bibliques (étant donné que la langue hébraïque ouvre par définition plusieurs pistes de réflexion !) ?